Dossier de presse

Vernon Subutex

Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI[E]
M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : 12€ / Plein 28€
Réduit 19€ / -26 ans 12€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.f

"Souviens-toi, Vernon, on entrait dans le rock comme on entre dans une cathédrale, et c'était un vaisseau spatial cette histoire."

Vernon Subutex

D'après les romans *Vernon Subutex – Tomes 1 et 2* de Virginie Despentes

Du vendredi 3 au vendredi 31 octobre 2025

Mer. 21h15, Jeu. 21h15, Ven. 21h15, Sam. 21h15

Durée 1h30 • À partir de 14 ans

Texte d'après Virginie Despentes
Mise en scène Elya Birman et Clémentine Niewdanski
Adaptation Elya Birman et Clémentine Niewdanski
Avec Elya Birman, Jean-Christophe Laurier, Nolwenn Le Du, Pauline Méreuze, Clémentine Niewdanski et Vincent Hulot à la musique
Scénographie Estelle Gautier
Création musicale Vincent Hulot
Création sonore David Maillard
Lumières Zoë Robert
Costumes Elya Birman et Clémentine Niewdanski
Diffusion Pascal Fauve - Prima Donna

Production Compagnie Livsnerven
Coproduction Comédie de Picardie - Amiens et Centre culturel Juliette Drouet - Fougères
Partenaires Ministère de la Culture, DRAC Pays de la Loire, ADAMI déclencheur, Jeune Théâtre National
Accueils en résidence CDN Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre des 2 Rives - Charenton-le-Pont, TRPL - Cholet, Théâtre Millandy - Luçon

Résumé

Vernon a 45 ans. Il est disquaire. Ayant connu ses heures de gloire dans les années 80, la crise du disque lui a fait perdre son emploi, et de fil en aiguille, son appartement. Pour trouver un endroit où dormir, Vernon reprend contact avec ses anciens amis. Il découvre la fin d'un monde, l'impasse d'une utopie de jeunesse. Vernon glisse vers l'exclusion sociale et se retrouve à la rue.

Un spectacle rock'n'roll et l'écriture d'une grande autrice.

Tournée

7 février 2026 à Thorigny-sur-Marne

Note d'intention

« *La vie se joue souvent en deux manches : dans un premier temps elle t'endort en te faisant croire que tu gères, et sur la deuxième partie, quand elle te voit détendu et désarmé, elle repasse les plats et te défonce*. »

Virginie Despentes écrit du côté des vaincus, des ratés, des moins que rien, et, à travers le parcours de son personnage principal, elle raconte à sa manière l'effondrement du monde contemporain.

Son positionnement est tout aussi critique concernant la réalité navrante des déboires du capitalisme d'aujourd'hui – que subissent férocement Vernon et bien d'autres de ses personnages – que lucide sur notre société, où les clivages et les pensées réductrices reviennent en masse. Si nous choisissons d'adapter *Vernon Subutex* de Virginie Despentes, c'est que nous désirons profondément faire entendre la virulance de sa critique de notre société contemporaine et la puissance de sa liberté de penser le monde.

« *Le confort est une chose fragile, on le comprend quand il explose*.»

Dans cette adaptation de *Vernon Subutex*, nous prenons le parti de laisser une place aux parties narratives. Propre à l'écriture romanesque, c'est pourtant au cœur de la narration que se situe toute la théâtralité du roman. La narration sur le plateau est « moteur » de l'action, elle ouvre le champ des possibles : les acteurs seront donc narrateurs, mais pas seulement, ils deviendront aussi personnages, metteurs en scène et même parfois musiciens. La théâtralité du texte se joue dans le va-et-vient permanent entre l'incarnation des personnages, que le spectateur voit évoluer au fil des situations, et le retour à une narration plus distanciée.

La narration sur le plateau cherche à « déranger » le spectateur, à le sortir de sa zone de confort, à l'inviter à regarder les choses comme elles sont, sans filtre. Cet équilibre incarnation/narration rend compte de la force brute, sans concession de l'écriture de Virginie Despentes.

Entretien avec l'équipe artistique

Pourquoi monter Vernon Subutex ?

Elya Birman : Nous avons toujours eu le souci de monter des textes de grands auteurs. C'est une ligne directrice que nous poursuivons depuis la création de notre compagnie. Un auteur qui par son écriture a une puissance, une démesure et une vérité qui dépassent les frontières et traversent les époques. Lorsque nous avons découvert cette trilogie de Virginie Despentes, nous avons réalisé que non seulement elle réunissait toutes ces qualités, mais nous avons été particulièrement frappés par la critique virulente et très juste qu'elle fait de notre société contemporaine. Il nous a paru évident et indispensable d'adapter ce texte de Virginie Despentes pour la scène.

Clémentine Niewdanski : C'est la deuxième fois que nous adaptons un roman pour le théâtre. C'est passionnant de se plonger dans une œuvre romanesque, et de voir comment on peut en faire du théâtre. Le texte a une importance fondamentale dans notre travail.

On s'est rendu compte sur le spectacle précédent à quel point c'était un défi pour l'acteur. C'est vertigineux pour lui, car il se retrouve à la fois narrateur, personnage, et même metteur en scène de l'histoire. Il y a dans *Vernon Subutex* une matière théâtrale indéniable : ce n'est pas tant l'intrigue qui importe que le style de Virginie Despentes ; percutant, sans pitié, et en même temps, souvent irrésistiblement drôle. Mais ce qui compte particulièrement pour nous sur ce projet, c'est la critique que fait Virginie Despentes de notre monde contemporain, de la société de consommation et des excès du capitalisme.

E. B. : Dans le roman, deux mondes s'opposent : face à la prospérité des années 80, le monde dévasté d'aujourd'hui. Face au trader richissime, le clochard qui meurt de faim. Face au producteur véreux qui ne cesse de s'enrichir, le disquaire en faillite. Face à la productivité à toute épreuve, l'impuissance de celui qui n'a plus rien.

C. M. : Pourtant, il n'y a pas de manichéisme chez Despentes, rien n'est tout noir ou tout blanc, c'est ce qui rend sa pensée si intéressante. En racontant la chute de Vernon, elle raconte aussi le mal-être de ceux qui sont au sommet. « *L'exploitation impitoyable des uns par une élite, le pouvoir par la force, et le malheur pour tous.* »

Comment procédez-vous pour l'adaptation ?

C.N. : C'est un long processus. Le roman est en trois parties, il y a de nombreux personnages, des intrigues mêlées, on voudrait pouvoir tout mettre, c'est impossible. On doit souvent faire des choix douloureux ! Parfois on adore certains passages, mais sur scène ça ne passe pas. On fait beaucoup de lectures pour entendre le texte, voir comment il résonne sur le plateau. Il faut toujours que ça reste vivant, en mouvement.

E.B. : Pour cette adaptation, nous choisissons de nous concentrer sur la chute de Vernon, et sur la radicalité des différences sociales. C'est la direction que nous prenons. Nous suivons donc la trajectoire de Vernon, du jour de son expulsion jusqu'à son arrivée dans la rue, à son quotidien de sans-abri. Nous nous plongeons dans cette chute inéluctable. Parallèlement à ça évoluent des personnages comme Laurent Dopalet, le producteur de cinéma, ou Kiko, le trader, qui représentent le capitalisme dans tout ce qu'il a de plus vil, de plus aliénant. La confrontation de ces deux mondes met en lumière la violence de notre société actuelle, qui constitue le socle de notre adaptation.

Vernon Subutex est un roman qui tourne beaucoup autour de la musique. Quelle place a-t-elle dans le spectacle ?

E.B. : Une place très importante ! Virginie Despentes a une culture musicale impressionnante, elle a même travaillé comme disquaire quand elle était jeune. Il y a une discographie immense dans le roman, c'est une mine d'or dans laquelle on peut puiser pour la création musicale. On y découvre un monde : celui des années 80, un âge d'or, où la musique, la création, les rapports humains n'étaient pas encore pervertis par le système. C'est cette période prospère, joyeuse et fraternelle que nous devons recréer pour mieux montrer sa perte et sa destruction. Cette période dorée, tous les personnages l'ont vécue. Ils se réveillent comme après une mauvaise cuite, abasourdis par ce qu'ils sont devenus, et par le monde d'aujourd'hui. Il nous semblait donc primordial, pour raconter le monde d'avant, d'avoir de la musique live sur le plateau, avec deux musiciens multi-instrumentistes. L'énergie musicale, c'est celle du rock, de la jeunesse, de la liberté et de l'insouciance.

C.N. : La musique doit pouvoir aussi accompagner l'errance, la perdition de Vernon. Il y a un très beau passage à la fin du premier tome, où Vernon, fatigué, affamé et fiévreux après ses premiers jours dans la rue, regarde le ciel de Paris et, dans un délire, croit entendre chanter ensemble Jimi Hendrix et Janis Joplin. Le pouvoir de la musique est plus puissant que la drogue dans Vernon Subutex. Ça donne une idée de ce qu'il nous faut chercher à recréer sur le plateau ! (rires)

À quoi ressemble la scénographie ?

E.B. : Au début du spectacle, deux espaces : d'un côté l'espace de la scène avec les musiciens, ambiance luxuriante du rock des années 80, et de l'autre, l'espace de Vernon, un appartement triste et étriqué, dans lequel s'accumulent tous ses effets personnels et ses souvenirs de jeunesse. Au moment où Vernon se fait expulser de chez lui, tous les objets de son appartement seront dispersés aux quatre coins du plateau.

C.N. : Au fur et à mesure de l'histoire, ces objets seront réutilisés, détournés, transformés par les narrateurs, afin de créer de nouveaux espaces. Les choses s'inventent à vue. Ce dispositif doit permettre une vivacité dans l'enchaînement des scènes, de la même manière que les acteurs doivent pouvoir passer en un instant du narrateur au personnage. Et dans l'utilisation et la transformation de ces objets, il y a aussi l'idée de ce dépouillement matériel brutal dans la vie de Vernon, cette sensation que quand on n'a plus rien, on n'est plus rien.

E.B. : Quant à la scène sur laquelle évoluent les musiciens et le mur du fond qui évoquait l'âge d'or des années 80, ils seront modifiés au fil du spectacle pour faire place au monde de la rue, avec un travail autour du street-art. La scénographie suit un mouvement qui va de la profusion au dépouillement, de la richesse à la pauvreté, du plein au vide.

Références

- Toute l'œuvre de Virginie Despentes et la BD adaptée de Vernon Subutex
- Banksy
- les collages féministes
- le reportage Arte *Le Paris punk de Virginie Despentes*

Texte – Virginie Despentes

Virginie Despentes publie son premier roman, *Baise-moi*, en 1994. Suivront *Les Chiennes savantes* en 1996, *Les Jolies Choses* en 1998, *Teen Spirit* en 2002, et *Bye Bye Blondie* en 2004, qu'elle adapte elle-même au cinéma quelques années plus tard. En 2006, elle publie *King Kong Théorie*, un essai autobiographique et féministe, qui parle de la sexualité et la place des femmes dans la société. En 2010, elle reçoit le Prix Renaudot pour son roman *Apocalypse Baby*. Entre 2015 et 2017, elle écrit *Vernon Subutex*, qui connaît un très grand succès critique et public, et sera adapté pour la télévision et la bande dessinée. En 2022 paraît *Cher connard*. Depuis mars 2021, Virginie Despentes est artiste associée au Théâtre du Nord, où elle crée en 2024 sa première mise en scène, *WOKE*, texte écrit avec Anne Pauly, Julien Delmaire et Paul B. Preciado. *Romancero Queer* est sa deuxième création, produite et jouée à La Colline au printemps 25.

Mise en scène & interprétation Elya Birman

Alex Bleach - Xavier - Kiko - Laurent - Dopalet

Elya Birman se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2004), où il a pour professeurs Eric Ruf, Joël Jouanneau et Gérard Desarthe. Il a travaillé sous la direction de Pauline Bureau (*Roméo et Juliette* aux Ateliers Berthier – Théâtre de l'Odéon, *Cinq minutes avant l'aube* au Festival In d'Avignon 2006). Il travaille sous la direction de Christian Benedetti (*La Trilogie de Belgrade* de Biliana Srbljanovitch, Théâtre des Amandiers à Nanterre). De 2010 à 2013, il a été comédien permanent au Centre Dramatique National de Sartrouville, dirigé par Laurent Fréchuret. En 2013, il a joué Tomas, dans *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén, mis en scène par Philippe Baronnet au Théâtre de la Tempête.

Il crée avec Clémentine Niewdanski La compagnie Livsnerven en juin 2016. Leur première création sera *Les Fâcheux de Molière*. Suite au succès de ce premier spectacle, ils adaptent *Les Travailleurs de la mer* de Victor Hugo. Il joue dans le spectacle *En pleine France* de Marion Aubert mis en scène par Kheireddine Lardjam à l'automne 2022 à la scène nationale du Mans, scène nationale de Chateau-Gonthier, scène nationale de Beauvais, scène nationale du Jura, ainsi qu'au CDN - Théâtre des Quartiers d'Ivry en mars 2023.
En 2024 il crée *Vernon Subutex*.

Mise en scène et interprétation Clémentine Niewdanski

Marie-Ange - Céleste - Lydia - La Hyène - Pamela

Formée à l'école Claude Mathieu, Clémentine Niewdanski est actrice et metteure en scène. Au théâtre, on a pu la voir, entre autres, dans *Formica*, d'après Fabcaro, dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Vitrac, *Le Locataire Chimérique* de Topor, *Redis le me* (Bourvil et Fernandel), *Jeux de mots laids pour gens bêtes* (Boby Lapointe). Au sein de la compagnie Livsnerven, qu'elle a créée en 2016 avec Elya Birman, elle a mis en scène *Les Travailleurs de la mer*, d'après Victor Hugo (Avignon 2019, Comédie de Picardie), ainsi que *Les Fâcheux* de Molière (Cie de Picardie).

À l'image, elle a travaillé sous la direction de Pascal Chaumeil, Alain Tasma, Fabien Gorgeart, Cécile Mille. En 2021, elle a été sélectionnée au LABEL Interprétation de la Maison du Film, pour son rôle dans *Série-Chérie*, réalisé par Nicolas Ducray. Elle a tourné sous la direction de Martin Provost (*Bonnard*, *Pierre et Marthe*) aux côtés de Vincent Macaigne et de Yvan Attal (*Un coup de dés*) avec Guillaume Canet. En 2024 elle crée *Vernon Subutex*.

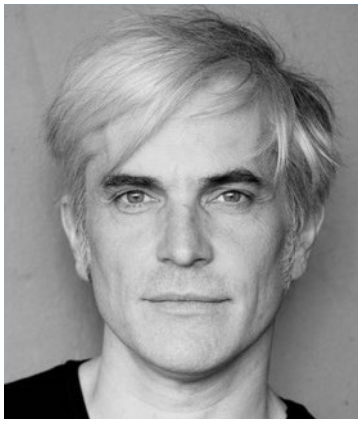
Interprétation – Pauline Méreuze

la gardienne - la fille du bus - Gaëlle - Sylvie - la dame de service - Daniel - Olga - Vodka Satana

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, Pauline Méreuze a joué sous la direction de Christian Esnay, de Guillaume Vincent, Jean-Louis Benoit, Jean-Pierre Vincent, Alain Timar, Frédéric Garbe, Lazare Gousseau et Thomas Quillardet. On a pu la voir dans *La Nuit des rois*, mise en scène par Jean-Louis Benoit en 2009. En 2011, elle joue Colette dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Elle travaille ensuite avec Alain Timar en 2012 au Théâtre des Halles pendant le festival la même année, *Bonheur titre provisoire*. Elle joue aussi dans *Visites* de Jon Fosse mis en scène par Frédéric Garbe et dans *Pylade* de Pier Paolo Pasolini mis en scène par Lazare Gousseau.

En 2013, elle entre à la Comédie-Française en tant que pensionnaire, qu'elle quitte en 2016 pour créer sa propre compagnie à Reims (la compagnie Mangeront-ils?). Elle crée *Jules César*, une adaptation de la *Dame aux camélias* et un spectacle documentaire autour du champagne. Elle travaille par ailleurs avec Agnès Renaud, Julien Royer, Marion Duphil-Barché. Actuellement elle prépare un seul en scène à partir de cassettes audios retrouvées dans l'appartement de son père, création prévue pour 2027

Interprétation – Jean-Christophe Laurier



Vernon Subutex

Jean Christophe Laurier est comédien. Formé à l'école du Studio à Asnières, ainsi qu'à l'école internationale Jacques Lecoq, Il fait ses premiers pas avec la compagnie du Studio à Asnières avec *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux mis en scène par Hervé van der maulen ainsi que *La Cuisine* d'Arnold Wesker mis en scène par Jean-Louis Martin Barbaz au théâtre Sylvia Monfort. Il sera ensuite dirigé par Fabian Chapuis dans *Marie Stuart* qui se jouera au Théâtre 13. Puis il rejoint le collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet. On le verra alors dans *La Noce* de Bertolt Brecht, et *Nous sommes seuls maintenant* (Théâtre de la Ville), ainsi que dans *Catherine et Christian* au TGP -Saint Denis dirigé à l'époque par Jean Bellorini.

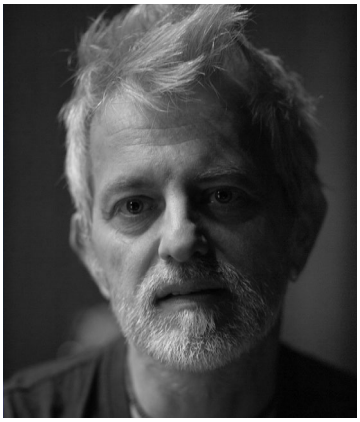
On l'a vu dans *Un conte de Noël* d'Arnaud Despleschin, mise en scène Julie Deliquet au théâtre de l'Odéon - Ateliers Berthiers. Puis Muriel Colin le met en scène dans *Charlotte* de David Foenkinos au Théâtre du Rond-Point. Au cinéma, il tourne dans *Sun* de Johnatan Desoindre, *Ma Fille* de Naidra Ayadi, et *Terre Battue* de Stéphane Demoustier

Interprétation – Nolwenn Le Du

l'huissière - Émilie - Sophie - Jeanine - un skinhead - une policière

Nolwenn Le Du a suivi la formation de l'École de comédiens du TNB à Rennes. Elle a travaillé avec Matthias Langhoff, dans *Play Brecht Play-ville*, *Femmes de Troie*, *Les Bacchantes* ; elle a participé à la création collective de *Médée-Matériaux* (jeu et mise en scène) ; elle a dansé avec Catherine Diverrès dans *Le double de la bataille* ; joué avec Jean-Paul Wenzel dans *Tout de suite pour toujours*, *Portés*, *La Strada* ; Daniel Jeanneteau dans *La sonate des spectres* ; Agnès Bourgeois dans *Un sapin chez les Ivanov*, *Le Conte d'hiver*, *Espace(s) de démocratie* ; Véronique Widock dans *Que d'espoir* et *Le soldat ventre-creux* (collaboratrice artistique) ; Julia Vidit dans *Le faiseur de théâtre*, *Le Menteur*, *Le menteur 2.0* ; Joël Pommerat dans *Les Marchands* (reprise de rôle). Elle a tourné avec Pierre-Paul Renders dans *Comme tout le monde*, avec Pascale Ferran dans *Le Bureau des Légendes*, avec Mona Achache dans *Champion*.

Création sononore et guitariste Vincent Hulot



Régisseur son de formation et musicien autodidacte, Vincent Hulot a collaboré, depuis 1994, en tant que régisseur avec Gabriel Garran au TILF, Laurent Terzieff, comme directeur technique avec Adrien de Van (Cie du Tamanoir) et comme régisseur son/régisseur général avec Pauline Bureau. Depuis 2000, il crée des bandes son et a collaboré avec Pauline Bureau sur : *Fragments*, *5 minutes avant l'aube*, *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, *Lettres de l'intérieur* d'après John Marsden, *La Disparition* de Richard Taylor d'après Arnaud Catherine, *Je suis une bulle* d'après Malin Axelsson, *Roberto Zucco* de Koltès, *Modèles* de Pauline Bureau et *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia.

Pour ces trois derniers spectacles, Vincent Hulot a choisi une bande son originale composée et uniquement jouée en live. Il vient de remporter le Molière de la création sonore pour le spectacle *Neige*, de Pauline Bureau.

Création lumière – Zoë Robert

Zoë Robert a suivi une formation de régisseuse lumière à l'école du TNS (Théâtre National de Strasbourg) dont elle sortira diplômée en 2022. D'abord stagiaire de la création de Marie-Christine Somat pour le spectacle *D'un rêve* de Salia Sanou, puis en régie pour le spectacle *Toutes leurs robes noires* d'Antoine Hespel, elle a été également assistante de la création lumière de Pascal Laajili pour le spectacle *La Petite boutique des horreurs* de Valérie Lessort et Christian Hecq. Depuis 2022, elle travaille comme éclairagiste et régisseuse lumière sur différents projets de théâtre contemporain, comme notamment à la création de *Vernon Subutex* ou encore *Vivarium* mis en scène par Fred Cacheux et *Je danse* avec Alice Milliat

Scénographie – Estelle Gautier

Scénographe formée à l'ENSATT et à l'ESAA Duperré, Estelle Gautier travaille entre 2009 et 2010 auprès de Bernard Sobel et Claudia Stavisky. Depuis 10 ans, elle accompagne Philippe Baronnet pour la compagnie Les Echappés Vifs (notamment sur *Bobby Fischer vit à Pasadena* de L. Noren créé au CDN de Sartrouville et *Quai Ouest* de B.-M. Koltès au CDN le Préau de Vire). En 2013, elle a créé la scénographie de Natural Beauty Museum pour Patricia Allio et Eléonore Weber à l'occasion du festival d'Automne au centre Pompidou. Elle signe également les scénographies de *Taisez-vous ou je tire* et *Eldorado Dancing* de Métie Navajo, mis en scène par Cécile Arthus. Elle collabore avec Kheireddine Lardjam depuis 2011 sur toutes les créations de la compagnie El Ajouad. En 2018, elle crée la scénographie du spectacle *Les Travailleurs de la mer* avec la compagnie Livsnerven. Puis elle fait la scénographie du spectacle *En Pleine France* mis en scène par Kheirreddine Lardjam 2022-2023

Technicien son – David Maillard

Après des études d'acoustique, David Maillard devient régisseur son. Parrallèlement il réalise des montages sons de films et des créations sonores de spectacle. Musicien autodidacte, influencé par les musiques minimalistes, concrètes et électroniques, il mélange illustrations sonore et musicale pour différents spectacles de jonglage puis crée son projet musical solo : Notoy. En tant que régisseur son David travaille avec de nombreuses compagnies en cirque, danse, théâtre, magie nouvelle (Yann Frisch, Defracto, Eaeo...)

La Compagnie Livsnerven

La Compagnie Livsnerven a été créée en juin 2016 par Elya Birman et Clémentine Niewdanski. La compagnie a trois productions à son actif, dont *Vernon Subutex* est la dernière création. Les thèmes de prédilection de la compagnie sont l'incommunicabilité entre les êtres, la difficulté à vivre ensemble, et la solitude contemporaine. *Les Fâcheux* de Molière, premier spectacle de la cie, a tourné avec la Comédie de Picardie - scène conventionnée. *Les Travailleurs de la mer*, seul en scène adapté du roman de Victor Hugo, s'est joué de nombreuses fois, notamment au Mois Molière, à la Comédie de Picardie et plus récemment au Lucernaire, où le spectacle a rencontré un succès public et critique notable. Avec *Vernon Subutex*, la compagnie poursuit sa recherche autour de l'adaptation de romans pour la scène, en se tournant vers les écritures contemporaines.

Octobre

Frangines
- on ne parlera pas de la Guerre d'Algérie

Fanny Mentré / Fatima Soualhia Manet

Furie

Alexis Gilot et Leonor Oberson

Toutes les autres

Clotilde Cavaroc / Elise Noiraud

La France, Empire

Nicolas Lambert

Tarifs : Abonné.es : 12€ / Plein 28€ / Réduit 19€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E